

**27 DEUX  
SEPT**  
EN ÊTRE OU PAS

NUMÉRO SPÉCIAL  
**150 ANS**  
de l'impressionnisme

# Comment l'Eure est devenue le cœur d'une révolution artistique

**9** Giverny  
**Le petit  
village  
devenu star**

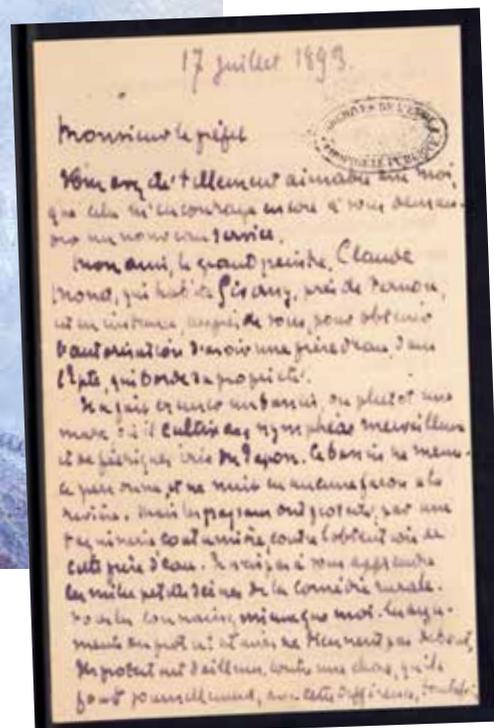
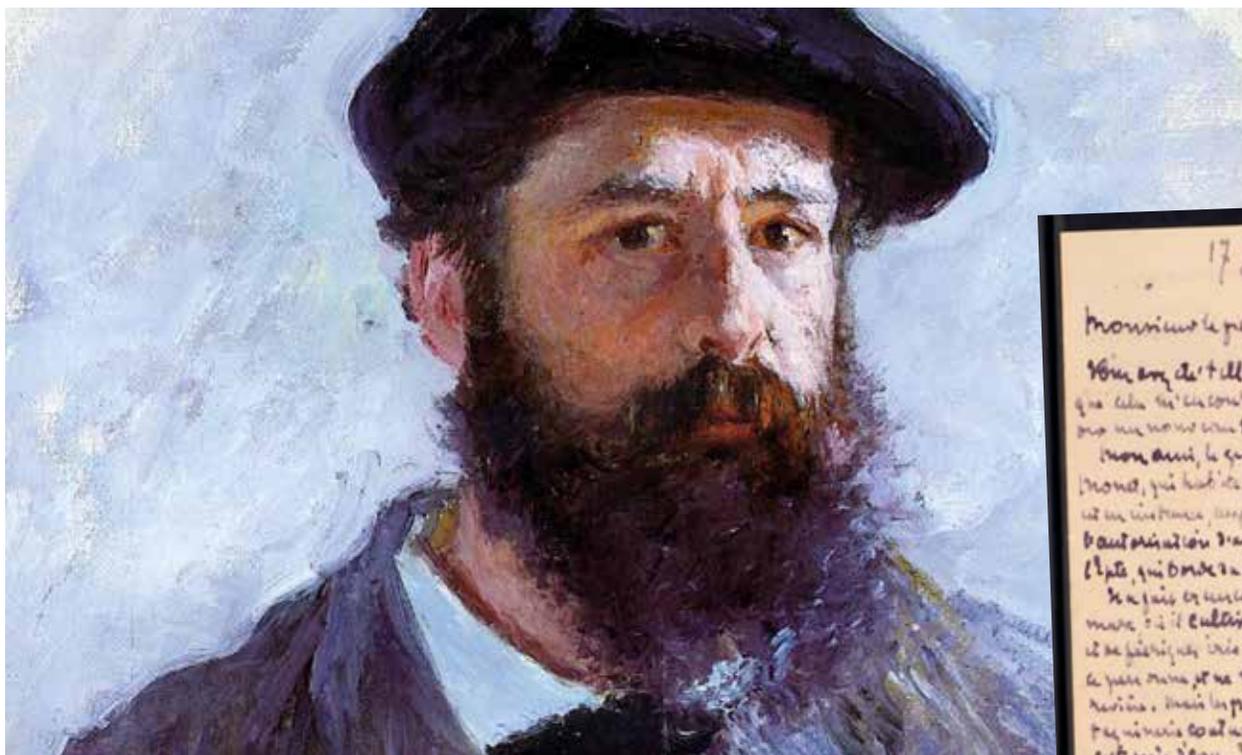
**16** Vernon  
**Quand  
l'impressionnisme  
fait cliché !**

**18** Vernon, Verneuil,  
Bec-Hellouin  
**Ces artistes  
en vogue qui  
s'installent  
dans l'Eure**

**22** Filature Levassasseur  
**Chef-d'œuvre  
industriel à  
l'aube d'une  
nouvelle vie**

# Et tout commence par une rivière détournée

Comme une envie irrésistible de sortir de l'atelier. Les impressionnistes ont aimé voyager. Caillebotte vogue jusqu'à Nantes, Van Gogh illumine le ciel d'Arles, tandis que Claude Monet écume la côte normande, effectue des allers-retours à Paris, puis stoppe sa course dans l'Eure.



Claude Monet a déjà peint *Terrasse à Sainte-Adresse* (1864), *La Charrette, route sous la neige à Honfleur* (1867), *La Plage de Trouville* (1870), *La Tamise et le Parlement* (1871), le fameux *Impression, soleil levant* (1873), *L'Église de Varengeville* (1882) notamment, lorsqu'il s'installe à Giverny en 1883. Il achète alors la propriété qu'il louait jusque-là, en 1890, il entreprend d'y aménager un jardin « de peintre », le clos normand. En 1893, il cherche à l'agrandir en achetant une parcelle, séparée par la route et le chemin de fer du reste de sa propriété, qui longe un bras de l'Epte, le Ru.

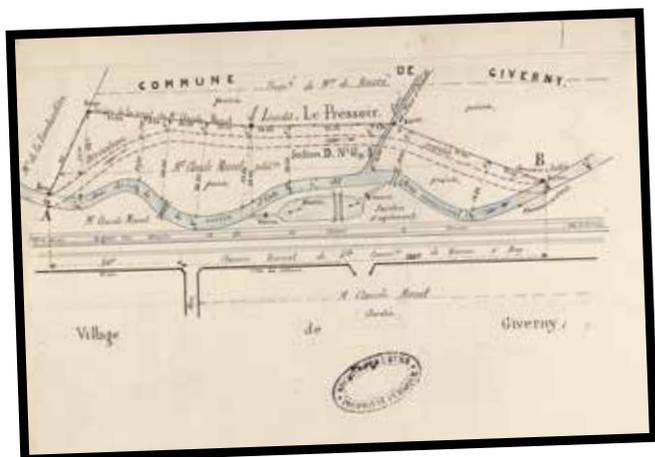
## Les Archives départementales de l'Eure conservent ce dossier

Marie Taupiac, directrice des Archives départementales de l'Eure, revient sur cet épisode : « L'objectif de Claude Monet était d'aménager un bassin orné de plantes aquatiques, dans une atmosphère orientale inspirée notamment des estampes d'Utagawa Hiroshige, en détournant le cours du Ru. Pour cela, il lui fallait d'abord l'accord de l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de l'Eure. Les Archives départementales de l'Eure conservent le riche dossier d'instruction de cette demande. Les protestations des riverains furent nombreuses : craintes d'une diminution du débit d'eau qui mettrait à mal les activités du moulin situé en contrebas, craintes d'un empoisonnement des bêtes des paysans givernois qui s'abreuvent au ruisseau, surtout si les plantes qui viennent à être cultivées dans le bassin sont des plantes exotiques. À l'inverse, des lettres de soutien sont venues appuyer la demande de Claude Monet, comme celle de son ami Octave Mirbeau, qui défend avec enthousiasme la

"féerie" du bassin des nymphéas, et son innocuité pour la rivière, ainsi que le caractère pacifique du peintre. »

## Les Nymphéas, 100 m linéaires, et 30 ans de labeur

Claude Monet commence à peindre ses nymphéas dès 1897. Pendant presque 30 ans, il tente de restituer l'atmosphère de cette surface où se reflète le ciel et flottent en même temps des taches de couleur. En 1922, le peintre fait don à l'État du Cycle des Nymphéas : huit compositions pour 100 m linéaires. En 1926, après la mort du maître, Georges Clemenceau installe l'un des chefs-d'œuvre de la peinture impressionniste dans le musée de l'Orangerie. Presque un siècle plus tard, plus d'un million de visiteurs s'y pressent toujours.





## Giverny : Et la lumière fut

**P**ar une belle journée de 1883, un peintre, saisi par une lumière d'une beauté incomparable, s'arrête en bord de Seine, déplie son chevalet, sort ses pinceaux, charge sa palette et, bouleversé, décide de faire de ce lieu enchanteur l'atelier en plein air de sa vie. Voilà à quoi tient parfois le destin d'un petit village posé en bord de Seine.

Voilà comment Claude Monet, en s'arrêtant il y a 150 ans à Giverny, a écrit une page d'histoire de la peinture et transformé d'un coup de pinceau magistral un petit village eurois en point de convergence planétaire pour tous les amoureux de la beauté, de l'art et de la nature.

Un siècle et demi plus tard, le père de l'impressionnisme repose paisiblement à l'ombre du clocher de la petite église de Giverny. Claude Monet n'est plus mais la lumière qu'il aimait tant est toujours là, magnétique. Les enfants de l'impressionnisme sont, depuis, venus nombreux marcher sur les pas du maître, découvrir les paysages qui l'ont inspiré, ressentir au milieu des jardins et des fleurs toute la

beauté et la douceur du monde.

Claude Monet n'est plus mais la magie continue d'opérer à Giverny, sur les bords de Seine, de l'Eure, de l'Epte. Elle continue d'attirer des talents du monde entier et d'inspirer des artistes qui, comme Monet hier, ont choisi aujourd'hui de s'y installer. Gao Bao, artiste venu de Chine, en est l'un des derniers exemples les plus emblématiques. Foudroyé par la beauté des lieux, cet amoureux de Bonnard et de Monet a posé ses valises et ses créations à Vernon, ou plutôt à Vernonnet, sur la rive de la Seine qui, selon que l'on prenne à droite ou à gauche après le pont, mène à la roulotte de Pierre Bonnard ou aux fabuleux jardins de Claude Monet ; choix cornélien...

Ces 150 ans de l'impressionnisme sont une grande fête picturale mais aussi la célébration de la beauté de nos paysages qui font venir des voyageurs du bout du monde. Soyons en fiers. Profitons-en. Protégeons-la.

**Alexandre Rassaërt, Président  
du Conseil Départemental de l'Eure**



**Emanuel Petit**  
Rédacteur en chef



**Valérie Chalot**  
Journaliste



**Marine Huet**  
Community  
manageuse



**Anne Mathé-Duval**  
Journaliste



**Benjamin Rivet**  
Vidéaste  
photographe



**Claire Huille**  
Journaliste

**Vous avez des choses à nous  
dire, on a écrit une bêtise, vous  
avez un bon plan : 02 32 31 51 44  
ou [redaction@deux-sept.media](mailto:redaction@deux-sept.media)**



## Une pause gourmande chez Oscar

Faire une pause à Giverny dans le nouveau restaurant Oscar, repris récemment par le chef étoilé David Gallienne, c'est possible. Et si vous voulez vous lâcher et vous faire vraiment plaisir, c'est aussi possible. La carte regorge de grands crus et de mets raffinés. Mais vous pouvez aussi prendre une simple pause café pour 3 € ou déguster un cocktail signature d'exception.

📍 **Restaurant Oscar, 99 rue Claude Monet, Giverny** - ☎️ **06 10 38 30 49.**

## Déjeuner sur la Seine

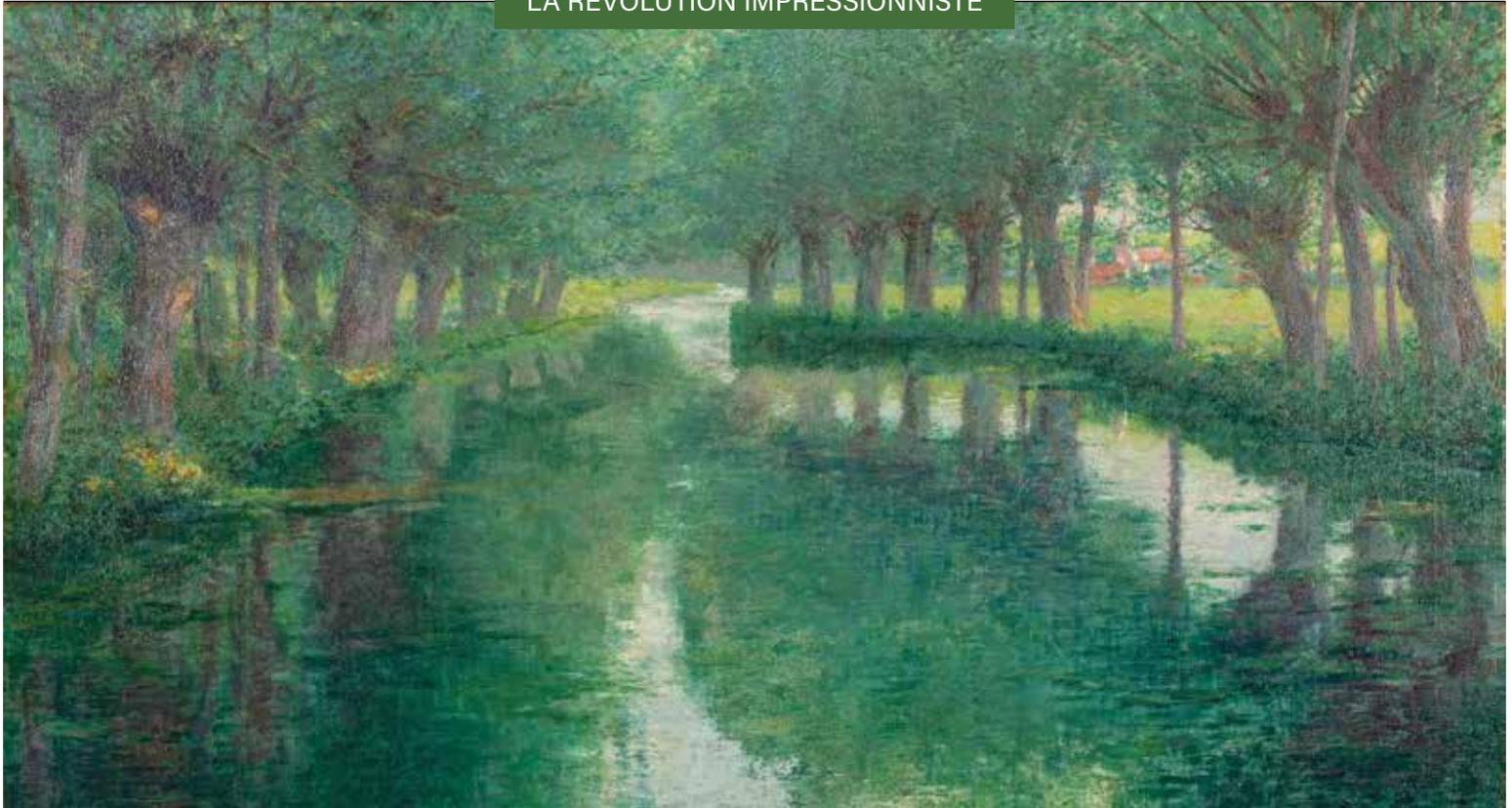
Découvrez la Seine comme vous ne l'avez jamais vu, tout en dégustant un plateau de fruits de mer. Au départ du petit port de Bennecourt, embarquez à bord du pneumatique de 10 places et choisissez la formule qui vous convient, de 65 à 150 €.

📍 **Promenade à bord de l'Oyster Boat**  
**48 rue d'Albufera, Vernon**  
☎️ **06 48 69 85 46**



## À l'abri des regards

Pendant la période estivale, c'est le soir que Giverny retrouve tout son calme. Alors, peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir la propriété mitoyenne de celle de Claude Monet. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette maison historique, appelée « Le Hameau », a accueilli de nombreux artistes de la colonie de Giverny. Aujourd'hui, la maison est un centre d'études pour les artistes et historiens de l'art de la résidence d'été de la fondation Terra. Une petite merveille superbement préservée !



Mary Fachild MacMonies (1858-1946) La vague, vue sur le Mont-Saint-Michel, huile sur toile, entre 1895 et 1900. © Jean-Charles Loutbet

# L'impressionnisme, c'est quoi ?

**Lorsqu'on ne sait pas ou que l'on souhaite faire le malin, ouvrir un dictionnaire représente un geste sûr. Le Larousse propose ce début de définition : « L'impressionnisme s'exprime le plus souvent dans des peintures de paysages et des scènes de la vie moderne, qui mettent l'accent sur la sensation visuelle et l'expression instantanée des effets lumineux. » Pour en savoir plus, le Deux Sept a sollicité quatre éminents spécialistes.**

Il faut toujours se méfier des dates. L'impressionnisme aurait donc 150 bougies à souffler. Toutefois dès le début des années 60, 1860 pour être précis, Édouard Manet, Claude Monet, Alfred Sisley, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro, notamment, ont déjà entrepris de s'affranchir de l'académisme. L'impressionnisme est acte de libération.

Pour **Nicolas Bondenet**, conservateur au musée Hoschédé-Monet de Vernon : « L'impressionnisme dans toute sa diversité est le premier mouvement d'avant-garde qui amorce les multiples recherches picturales du XX<sup>e</sup> siècle. La recherche du mouvement, de la lumière, des effets atmosphériques, un regard particulier sur la nature changeante, une volonté de retranscrire

le caractère vivant et animé d'un paysage, d'un portrait, d'une scène. (...) L'impressionnisme fait exploser les conventions académiques. »

Son collègue du musée de Louviers, **Cédric Pannevel**, revient sur le contexte de cette révolution picturale : « Le XIX<sup>e</sup> siècle est porté par le progrès technique. Ainsi, le train, la photographie et l'apparition du tube de peinture (voir p. 10) permettront aux artistes de sortir des ateliers et d'aller peindre sur le motif. La plus grande révolution est de peindre ce qu'ils voient, et non ce qu'ils idéalisent, les couleurs telles qu'ils les perçoivent à l'œil. Les ombres ne sont jamais noires ou grises. Elles sont plutôt teintées de bleu, de violet, de rose en fonction du moment de la journée et du temps. En Normandie, les peintres sont servis, les quatre saisons défilent en une journée. »

## Des peintres et une peinture justement en mouvement

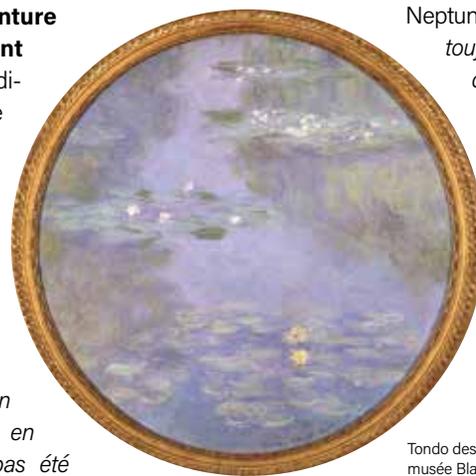
Conservateur en chef et directeur général du musée des impressionnistes de Giverny, **Cyrille Sciamia** expliquait, mi-avril, sur France Culture, son choix de monter pour le festival 2024 l'exposition L'impressionnisme et la mer. « J'ai trouvé que le thème de la mer était un thème très fédérateur et, en même temps, il n'avait pas été

tellement traité dans les expositions sur l'impressionnisme. Alors que le tableau fondamental, c'est Impression, soleil levant, une marine magnifique. On l'oublie souvent, ce n'est pas qu'un port industriel, c'est une marine. Et j'ai trouvé que ça permettait d'aller aux sources de l'impressionnisme en mettant aussi en exergue la diversité du mouvement. »

## L'impressionnisme, une relation immédiate

La conclusion est pour le président du festival Normandie Impressionniste. **Joachim Pissarro** (voir p. 5) répond à une question toute simple : pourquoi l'impressionnisme demeure populaire ? « Il ne faut pas chercher très loin. L'impressionnisme prend aux tripes. Les artistes qui se sont élancés vers l'impressionnisme n'avaient pas envie de célébrer le foin mythologique, religieux, historique glorieux.

L'Entrée d'Henri IV ou La Découverte de Neptune ne parlaient pas, ne parlent toujours pas au peuple. La Pie de Monet, sur sa barrière dans un champ enneigé, elle, nous saisit. Elle nous émeut. Les peintres impressionnistes nouent une relation immédiate, directe, physiologique, intuitive, sensitive. Le spectacle de la sensation, c'est l'impressionnisme, sans filtre. »

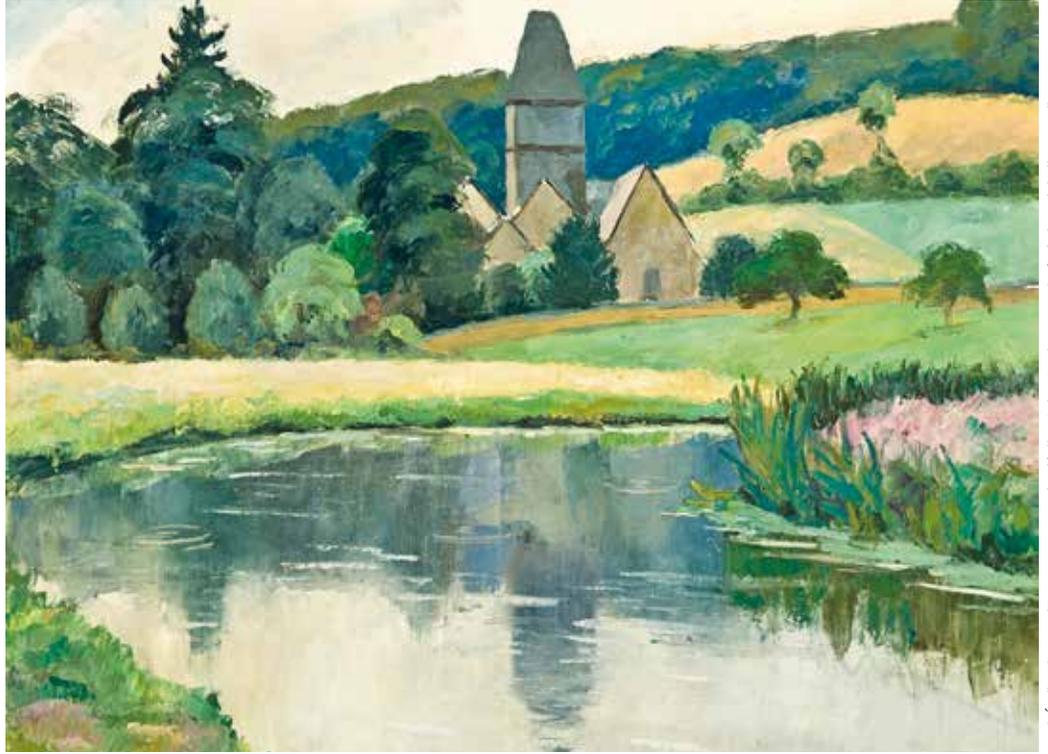


Tondo des Nymphéas, de Claude Monet, musée Blanche-Hoschedé-Monet de Vernon.



# « La Normandie fut l'épicentre de l'impressionnisme ! »

**Historien de l'art, professeur dans plusieurs universités américaines, dont Yale, et désormais au Hunter Collège de New York, conservateur pendant un temps du département Peinture et Sculpture du MoMA de New York, Joachim Pissarro, arrière-petit-fils du peintre Camille Pissarro, a été nommé, en juin 2023, président du festival Normandie Impressionniste. Il a accepté de répondre brillamment à nos modestes questions.**



Paul-Émile Pissarro (France 1884-1972) : L'église Saint-Denis, Lyons-la-forêt (1930), huile sur toile, musée Blanche-Hoschedé-Monet, Vernon.

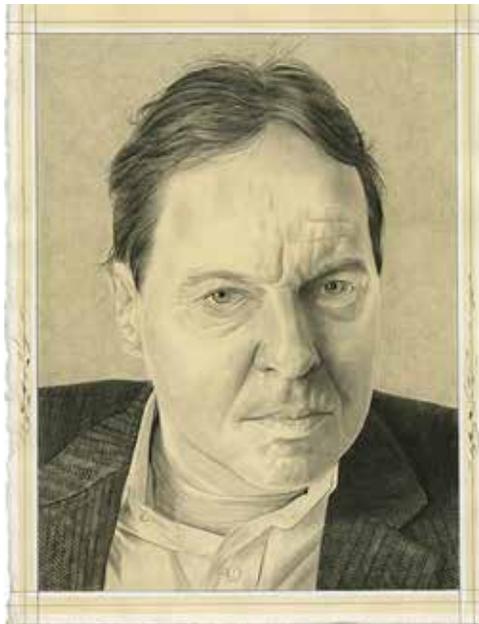
**E**n ce mardi de fin avril (10h, heure de New York, 6h de plus pour nous), la brume cache la baie de l'Hudson. La ville qui ne dort jamais somnole encore. Le directeur de thèse nous reçoit dans son bureau new-yorkais en visio. Nous sommes dans nos petits chaussons avant cet entretien. Une demi-heure plus tard, nous refermons la session, épatés par la gentillesse et l'humilité de Joachim Pissarro.

## Quelle place occupe Camille Pissarro dans la révolution impressionniste ?

« Camille Pissarro est l'aîné du groupe. Il est né en 1830 soit une dizaine d'années avant Monet, Renoir, Sisley. Très tôt, il a eu une barbe blanche. Aussi certains critiques d'art l'ont-ils comparé à un prophète de l'Ancien Testament. Pissarro était vraiment attaché à la notion de groupe. Il faut bien voir que c'est une première dans l'histoire. Un groupe d'artistes a décidé de faire bande à part, de se détacher de l'art officiel sans lequel vous n'aviez aucun espoir de réussir ou tout simplement de gagner votre croûte. »

## L'impressionnisme, un art de rupture !

« Brutale et totale. Ces gens-là s'étaient pris une claque en 1863. Ils s'étaient vus affublés du terme "Salon des refusés", selon la formule propre à l'empereur, Louis-Napoléon Bonaparte. On y trouvait, excusez-moi du peu, Édouard Manet, Gustave Courbet, Paul Cézanne, Johan Jongkind, Henri Fantin-Latour et évidemment Camille Pissarro. En 1874, Monet, Renoir, Degas, Morisot, Pissarro, Sisley



Joachim Pissarro croqué en 2013 par The Brooklyn Rail, un magazine d'art new-yorkais.

ou encore Cézanne décident de prendre en main leur destin en organisant le 15 avril la 1<sup>re</sup> exposition impressionniste : « Affamés d'indépendance ». Ce fut un acte frondeur et fondateur. Une expression journalistique, tirée du célèbre tableau de Claude Monet, Impression, soleil levant, façonna le terme Impressionnisme. »

**Après le catalogue raisonné de Pissarro et 1 500 toiles recensées, vous avez produit**

**une thèse de 1 200 pages en 2 volumes sur les interactions entre artistes, notamment Pissarro et Cézanne. Des interactions existent-elles entre Pissarro et Monet ?**

« Elles sont vastissimes ! En 1840, Pissarro quitte les Antilles pour rejoindre la France. Son bateau finit sa course au Havre où naît justement en 1840 Claude Monet. Clin d'œil du destin. Bien plus tard, Monet s'installe à Giverny et reçoit Pissarro. Il lui recommande de découvrir la vallée de l'Epte. Pissarro va la remonter un peu pour s'installer à Éragny-sur-Epte, située à un jet de pierre de Gisors, pour les 20 dernières années de sa vie. Sur le plan artistique, Pissarro et Monet ont entretenu des relations amitié-rivalité. Monet a toujours eu plus de succès que Pissarro, de son vivant et maintenant encore. Pissarro se mesure à l'aune de Monet. Ainsi, les séries de Pissarro au Havre et à Rouen viennent après celles de Monet. »

## Et l'importance de la Normandie dans tout ça ?

« La Normandie fut l'épicentre de l'impressionnisme. Le Havre, son port et la plage de Sainte-Adresse ont séduit Pissarro, Monet et d'autres. Ensuite, on a vu naître l'école de Rouen avec les cathédrales pour sujet. Monet s'est installé à Giverny. La renommée du village atteint les États-Unis. Quantité d'artistes américains l'ont visité, s'y sont installés. On retrouve des paysages normands et eurois de par le monde. »



## « Les Américains ont toujours été attirés par Giverny »

Theodore Earl Butler (1861-1936) : Les Quais à New York, le jour, s.d. huile sur toile, 81,5 x 81,5 cm, Giverny, musée des impressionnistes, legs de Françoise Lemaire, 2022, MDIG 2022.2.1. © Giverny, musée des impressionnistes. © Jean-Charles Louiset

« En 1887, ils étaient une poignée à avoir entendu dire que le maître de l'impressionnisme était à Giverny. Trois ans plus tard, en 1890, c'est une véritable colonie. »

Quand ils arrivent à Giverny, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ils ne sont qu'un petit groupe de sept. « Sept artistes américains et canadiens qui fréquentent l'école des Beaux-Arts de Paris ou sont élèves dans des ateliers » explique la conservatrice Katherine Bourguignon. « Ces artistes cherchent un endroit charmant pour s'installer l'été, parfois avec toute leur famille. Ils découvrent Giverny par hasard. » Par hasard vraiment ? « On ne sait pas vraiment. L'un d'eux, Theodore Robinson, savait que Monet habitait ici... » En effet, le maître de l'impressionnisme, Claude Monet, s'est installé à Giverny en 1883. D'ailleurs, il se montre accueillant avec plusieurs de ces jeunes artistes. « On le sait notamment grâce à un article de Lilla Cabot Perry. Cette artiste, originaire de Boston, voyage entre Paris, Giverny et Florence avec sa famille. Pendant plusieurs années, elle loue la maison mitoyenne de Monet et se lie d'amitié avec le maître. Quand Monet vient dans son atelier, il lui donne volontiers des conseils artistiques. De retour aux États-Unis, et après la mort de Monet en 1926, elle raconte son amitié avec lui dans un article qui fait référence. »

### La colonie s'installe

Mais, peu à peu, la colonie grossit. Chacun veut apercevoir Le maître. « Les artistes viennent de tous les pays. Entre 1887 et 1914, on a compté jusqu'à 350 artistes de 18 pays différents. » Tous ces artistes se retrouvent à Giverny jusqu'à la Première Guerre

mondiale. « Ils recherchent la lumière du Nord, moins forte. » Des hôtels ouvrent, comme l'hôtel Baudy, des ateliers se créent, souvent à l'étage, orientés au nord. Ils veulent travailler ensemble et peindre en plein air et ils espèrent voir Le maître, son jardin, ses fleurs.

### Le maître préserve son intimité

Mais tous n'ont pas la chance de Lilla Cabot Perry. « Dans un article publié aux États-Unis, Karl Anderson raconte qu'en 1909 il se promenait très tôt dans le village. En passant devant la propriété de Mo-

net, son épouse aurait voulu voir les fleurs de Monet. Son mari la hisse alors au-dessus du mur quand le maître de l'impressionnisme se lève et les aperçoit. Tout honteux, Karl Anderson et son épouse s'enfuient et rentrent chez eux. Plus tard, beaucoup de leurs voisins assurent que, en demandant gentiment, Monet les aurait sans doute laissés entrer. » Mais ils sont trop nombreux. Alors, Monet préserve son intimité et peint dans son jardin privé. La conservatrice Katherine Bourguignon s'interroge : « Le village de Giverny aurait-il été aussi connu sans la colonie ? »



À Lavergne, « Giverny (Eure) - Maison Rose ». Carte postale d'époque. Bibliothèque de la Terra Foundation for American Art.



Katherine Bourguignon a publié en 2007 *Giverny impressionniste, une colonie d'artistes*. Américaine d'origine, elle s'est établie à Giverny voici 20 ans et maintient les liens solides qui unissent Giverny et la Terra Foundation for American Art. « La fondation a été créée par Daniel J. Terra qui a fondé, en 1992, le musée d'art américain de Giverny.

Il possédait à Chicago une collection privée de 700 œuvres, notamment sur l'impressionnisme américain, et les a prêtées au musée. » Si, depuis 2009, le musée des impressionnistes Giverny a pris la suite du musée d'art américain, la Terra Foundation for American Art, toujours basée à Chicago, continue son mécénat pour des

projets artistiques dans le monde entier. Elle accueille régulièrement des chercheurs à Giverny. En partenariat avec des organisations et des individus locaux et mondiaux, la Fondation Terra a pour mission de favoriser les dialogues interculturels et d'encourager les pratiques transformatrices pour élargir les récits de l'art américain.

Giverny

## Hôtel Baudy, le QG

**Comment un modeste café-épicerie de village est-il devenu l'Hôtel-restaurant Baudy, point de ralliement des impressionnistes de part et d'autre de l'Atlantique ?**

À l'été 1886, le peintre américain William Metcalf pousse la porte de ce petit café, où Angéline Baudy vend des biens de première nécessité – savon, papier... La Givernoise, décontenancée par l'artiste dépenaillé parlant un français très approximatif, se méfie d'abord. Quand Metcalf revient quelques jours plus tard avec d'autres peintres, équipés cette fois de pincesaux et de chevalets, Angéline accepte plus volontiers d'héberger ceux qu'elle reconnaît alors comme étant les confrères et consœurs de Claude Monet, installé à Giverny depuis 1883.

### Fêtes et salons

La rumeur se répand comme une traînée de poudre parmi « les Américains » et le Tout-Paris : Monet habite à Giverny, et une auberge accueille les voyageurs à deux pas de chez lui ! Les Baudy sentent le succès arriver au galop et s'adaptent aussitôt : l'établissement s'agrandit, ouvre des

chambres, et crée des ateliers d'artistes éclairés par de grandes verrières conçues pour capter la douceur de la lumière du Nord. On aménage les jardins « à la Monet », et l'épicerie vend désormais des pinceaux et autres châssis. Les murs de l'hôtel Baudy se couvrent peu à peu de tableaux de maîtres, et résonnent de grands dîners, salons et fêtes. On y croise Mary Cassatt, Theodore Robinson, Paul Cézanne, Camille Pissarro, Auguste Renoir, Mary Fairchild, Alfred Sisley... et Claude Monet, qui aime y converser avec ses contemporains.

Aujourd'hui, l'établissement Baudy accueille toujours les voyageurs : transformé en restaurant, il propose de déguster des plats régionaux dans un décor d'époque. Un véritable voyage dans le temps !

📍 Ancien Hôtel Baudy, 81, rue Claude Monet à Giverny.

☎ 02 32 21 10 03





Giverny

## Une déambulation dans un tableau du maître

**Homme passionné, Jean-Marie Avisard est chef jardinier du jardin de la maison Monet, un jardin qu'il façonne et entretient depuis 36 ans, comme un peintre qui perfectionne sa toile.**

### Comment définir votre métier ?

« L'objectif est de faire revivre, chaque année, les jardins de Claude Monet pour les ouvrir au public. À chaque saison, on recommence ces jardins comme une toile de Monet, avec le même esprit. »

### Comment arrivez-vous à restituer les toiles de Monet ?

« L'impressionnisme se caractérise par de nombreuses couleurs avec des petites touches, des nuances, des associations de teintes qui sont très pointues. Notre rôle de jardiniers est de faire le même travail avec énormément de variétés et de nuances de couleurs dans chaque massif pour donner l'impression de déambuler dans un tableau du maître. »

### Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

« J'ai toujours voulu travailler en extérieur, dans un jardin. Travailler ici, c'est le Graal pour un jardinier. On peut laisser libre cours à sa créativité. On a les moyens pour travailler, et en plus on a un retour du public qui est très agréable. »

### Quelles sont les remarques du public ?

« Dès leur arrivée, on entend "Waouh !". Le jardin de Claude Monet a une réputation qui dépasse les frontières. On se doit de montrer au public ce qu'il attend. Ensuite, les gens nous posent des questions



sur telle ou telle plante. Généralement, les retours sont très positifs. »

### Comment ce jardin évolue-t-il au fil des saisons ?

« Dans la saison, on plante deux fois : une fois en hiver pour le printemps : les bisannuelles, les tulipes... Puis vers le 15 mai, après les saints de glace, on les remplace par des annuelles jusqu'en fin de saison. Il y a aussi les vivaces et les arbustes, comme les rosiers, les iris, qui marquent les mois. Du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre, il y a toujours quelque chose d'intéressant à voir. Il faut venir plusieurs fois à divers moments de l'année pour apprécier toutes les plantes. »

### Le réchauffement climatique a-t-il un impact sur le jardin ?

« On a quelques soucis depuis quelques années. En raison d'hivers très doux, les plantes se développent plus tôt et sont donc plus impactées par le gel printanier. C'est le cas pour la glycine par exemple, sur le pont du bassin aux nymphéas. On s'adapte en trouvant des solutions. »

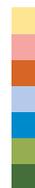
### Quelles plantes a votre préférence ?

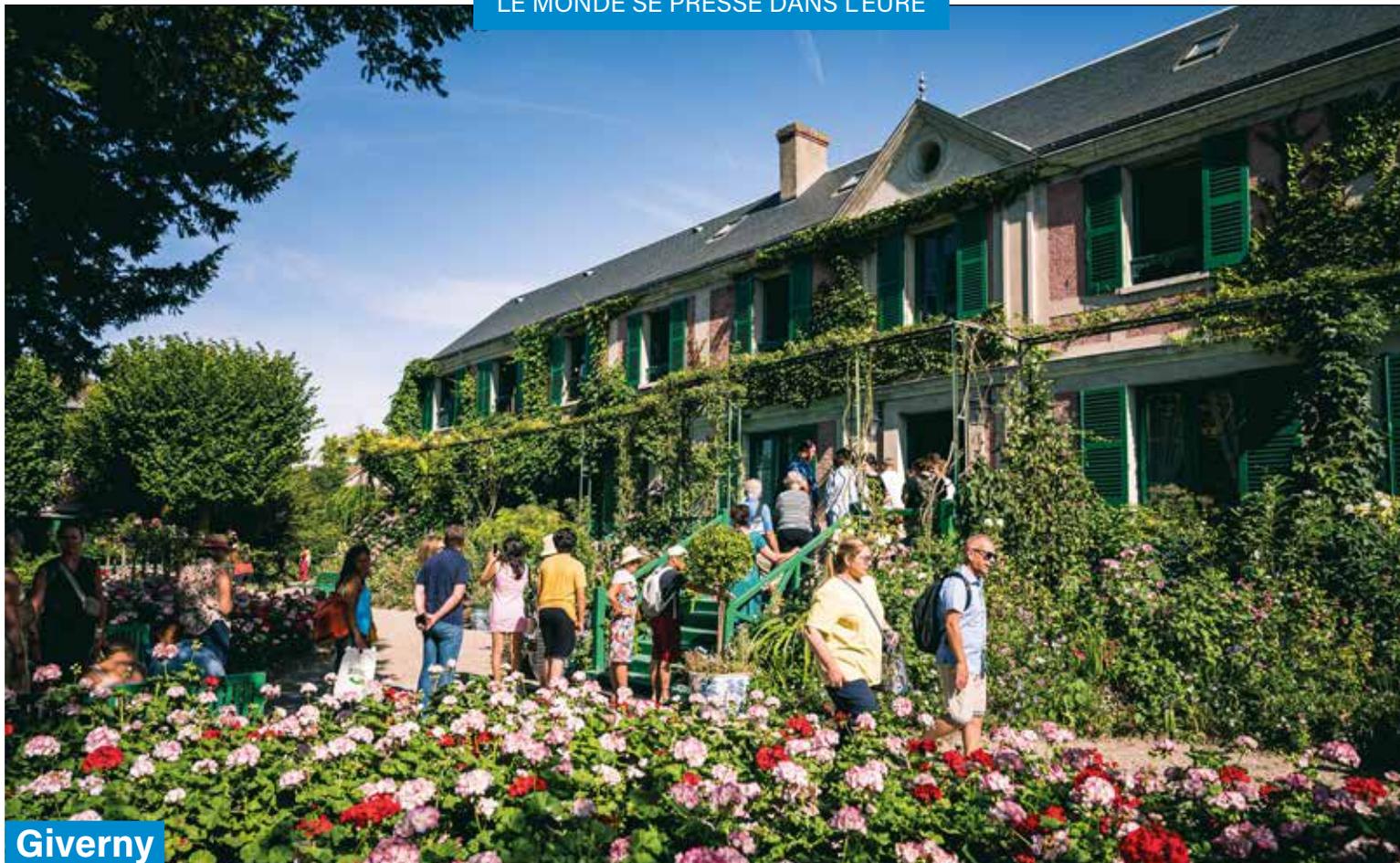
« Quand on est un jardinier passionné, on aime évidemment toutes les fleurs. Il y a les emblématiques comme les nymphéas qui sont des plantes magnifiques. J'aime beaucoup aussi les rosiers et les iris. »



## D'une innovation naît la renommée

Claude Monet découvre les nymphéas lors de l'exposition universelle de 1900. Jusque-là, il n'existait que des nymphéas rustiques blancs. Latour Marliac, producteur de nénuphars, réussit à créer des hybrides entre variétés rustiques et exotiques pour créer des nymphéas de couleur. Monet souhaite absolument les mettre dans son bassin pour pouvoir les peindre. Aujourd'hui encore, Jean-Marie Avisard fait toujours appel à Latour Marliac pour ses nymphéas.





Giverny

© aurelienpapa

# Le petit village devenu star mondiale

**En 2023, Giverny a accueilli 1 million de visiteurs. Un record absolu pour la petite commune de l'est de l'Eure, devenue capitale mondiale de l'impressionnisme.**

**A** lors que la lumière du matin monte doucement le long des murs en pierre blanche habillés de glycines et de vignes, des conversations en anglais, espagnol, japonais... commencent à résonner dans le village de Giverny. Les bus des tour-opérateurs et les voyageurs du rail et de la route convergent dans le fief de Claude Monet, et leurs murmures enflent à l'approche des parterres fleuris enseignant la maison du maître. « *Les jardins sont spectaculaires* », souffle une touriste américaine. La moitié des visiteurs vient désormais de l'étranger – principalement des États-Unis, d'Europe, du Japon, de Corée ou de Chine. Qu'est-ce qui peut bien attirer ces voyageurs du bout du monde jusqu'à l'Eure, sur les traces des maîtres de l'impressionnisme ?



« *Avec les couleurs des jardins et de la Seine, je m'imagine Monet en train de peindre. C'est formidable.* »  
Yuan, Chine

venir à Giverny. » En visite à Paris, **Yuan**, voyageur chinois, s'est vu conseiller un détour par le Vexin normand pour la journée : « *On a trouvé toutes les informations nécessaires pour venir découvrir cet endroit facilement. J'avais déjà vu un reportage sur les peintres impressionnistes français. Mais ici, avec toutes les couleurs des jardins et de la Seine, je m'imagine Monet en train de peindre. C'est formidable.* » Une notoriété des lieux qui va grandissant, grâce aussi aux réseaux sociaux : « *Je viens de Nouvelle-Zélande, et j'ai entendu parler de Giverny sur Youtube et TikTok. Ça ressort dès qu'on fait une recherche sur la France, c'est super connu !* »



« *J'ai entendu parler de Giverny sur Youtube et TikTok en faisant des recherches sur la France. C'est super connu !* »  
Harper, Nouvelle-Zélande

sourit **Harper**. Mais les générations moins friandes de technologies sont aussi bien représentées parmi les visiteurs, comme Véronique et son groupe d'amis retraités : « *Je peins, et, avec mon association, nous allons régulièrement voir des conférences sur l'art. Et je viens de finir de lire Les Nymphéas noirs* », liste la retraitée comme autant de raisons de sa présence ce jour. Maggie, elle, a traversé l'océan

pour assouvir sa passion pour l'art en général, et pour Monet et ses contemporains en particulier : « *L'impressionnisme a transformé la façon de traiter la lumière dans la peinture* », admire la Californienne.

Débutée le 29 mars avec la réouverture des jardins, et portée par l'anniversaire des 150 ans du mouvement artistique, la saison 2024 promet d'attirer encore plus d'amateurs d'art, de nature et d'histoire que l'année passée dans les ruelles fleuries de Giverny.



« **C'est super connu !** »

« *Cet endroit est absolument charmant* », s'enthousiasme ainsi Amy, venue de Seattle. Pour ses vacances en France avec son conjoint, l'Américaine voulait absolument venir dans l'Eure : « *Je suis passionnée de jardinage. Pour moi, c'était un rêve de*

# Pas de révolution impressionniste sans innovation

**Saviez-vous que l'invention du tube de peinture aurait permis la naissance de l'impressionnisme ? Que l'industrie Peugeot avait inventé un parasol permettant aux peintres de se protéger du soleil tout en peignant à l'extérieur ? Que le train a modifié la perception du paysage ?**

**D**octeur en histoire, responsable du fonds de valorisation des Archives Départementales, **Amandine Gabriac** nous éclaire sur cette France en mutation : « Si l'impressionnisme est considéré aujourd'hui comme un mouvement artistique révolutionnaire pour son époque et s'il impulse une nouvelle manière de représenter les paysages et de peindre les motifs, ce mouvement pictural doit également beaucoup aux innovations ! Certaines d'entre elles ont ainsi un impact direct sur la création picturale des impressionnistes.



↑ Un grand merci à l'Institut national de la propriété industrielle et à son service des archives

## L'impressionnisme prend le train

Révolution industrielle, le développement des lignes ferroviaires permet aux peintres de quitter Paris et de découvrir la campagne environnante et l'Eure. Conservateur au musée de Louviers, **Cédric Pannevel** souligne : « Le train bouleverse l'appréhension que les artistes possédaient du paysage. La 1<sup>re</sup> fois que Victor Hugo prend le train qui devait à peine dépasser les 30 km/h, il eut ces mots : "Les fleurs rouges sur les bords de rails ne sont plus des fleurs mais de simples lignes." La perception du paysage vu à 30 ou 50 km/h est une chose totalement nouvelle. On peut évoquer William Turner qui, dès 1844, fait entrer le fleuron de l'industrie moderne dans la peinture. »

du soleil, les parasols sont inventés, certains sont spécialement déclinés pour les peintres. C'est le cas avec le brevet d'invention des frères Peugeot déposé en 1883. »



## Impressionnisme, le tube du 19<sup>e</sup> siècle !

À cette révolution technique majeure induite par un nouveau mode de transport s'ajoute, pour les peintres, l'invention des tubes de peinture. Amandine Gabriac reprend : « Avant cela, les artistes devaient préparer leurs propres couleurs en broyant les pigments et en les mélangeant à la main. Ce travail fastidieux se faisait nécessairement dans l'atelier du peintre. Le tube de peinture leur permet d'emporter partout leurs couleurs préférées et d'aller peindre "sur le motif", c'est-à-dire directement en extérieur. Ils peuvent ainsi capturer les effets changeants de la lumière naturelle, les motifs maritimes ou floraux, etc. »

## Impressionnisme, l'art (trans)portable

Sortir de l'atelier certes mais avec un matériel portable. « Nombreuses sont les inventions d'instruments pliants, légers, pratiques, détaille Amandine Gabriac. La peinture n'y échappe pas avec l'invention des chevalets mobiles, portatifs, pliants. Ils permettent d'emporter le nécessaire du peintre, ses couleurs, ses toiles, ses pinceaux et même un siège, pliant lui aussi. Pour se protéger



# Iconique et historique, Pantone signe un nuancier exclusif pour l'Eure

Eurêka, l'Agence d'attractivité de l'Eure, s'associe avec Pantone, la référence mondiale de la couleur, pour une collaboration unique en France. Ainsi naît « Première Impression », un nuancier de couleurs, inspiré des chefs-d'œuvre impressionnistes et de la richesse de nos paysages. Cette démarche a pour but de capter l'essence même de sept couleurs emblématiques : chaque teinte est choisie pour son rôle dans l'évocation des sensations, des émotions et des atmosphères que l'on peut vivre et ressentir ici. Ce partenariat inscrit l'Eure comme une destination touristique sans pareille, où chaque halte est source d'inspiration, et chaque détour nous transporte dans un tableau à ciel ouvert. Collaboration hors du commun, cette démarche tisse le lien entre l'art, l'histoire et la vie contemporaine, en rappelant que l'impressionnisme reste d'actualité et regarde vers l'avenir.

première  
impression.

**Nénuphar**  
Giverny  
2276 C

**PANTONE** × **eurêka** × **LEURE**  
en Normandie

CÉLÈBRENT LES 150 ANS  
DE L'IMPRESSIONNISME DANS L'EURE.

# première impression

Les 7 couleurs  
impressionnistes  
de l'Eure



Scannez pour  
découvrir le  
programme



**Ombre Verte**  
Pays de Lyons

Color created by  
**PANTONE®**

*Ombre Verte* évoque la richesse et la profondeur des forêts, des prairies verdoyantes et des espaces naturels de l'Eure. Cette couleur révèle la densité et l'énergie de la végétation et diffuse un sentiment de quiétude et de sérénité. Elle capte la vérité de la nature, première source d'inspiration pour les peintres impressionnistes.

© L'allée aux bois, Auguste Renoir, 1874,  
Ulster Museum, Belfast



**Nénuphar**  
Giverny

Color created by  
**PANTONE®**

*Nénuphar* est la nuance fraîche et piquante qui immortalise la beauté éphémère de la nature et la lumière sur les célèbres nymphéas et leurs bassins. L'œil est attiré par la vivacité qui s'en dégage.

© Le bassin aux Nymphéas, Claude Monet,  
1899, Art Museum, Princetown



**Reflet d'Eau**  
Rives de l'Eure

Color created by  
**PANTONE®**

*Reflet d'Eau* nous plonge dans les reflets changeants et capricieux des rivières de l'Eure, où la lumière joue avec les perceptions. Ce bleu absolu est aussi le ciel des jours de guinguette, dans l'ambiance détendue des dimanches à la campagne.

© Vernonnnet - Paysage près de Giverny,  
Pierre Bonnard, 1924, Aberdeen Art Gallery  
& Museums, Aberdeen City



**Bleu de Gris**  
**Pierre de Vernon**

Color created by  
**PANTONE®**

*Bleu de Gris* reflète en douceur la richesse historique et la diversité du patrimoine de l'Eure, dont la fameuse pierre de Vernon aux subtils reflets bleus. Elle capte l'atmosphère brumeuse des falaises des boucles de Seine, où le ciel semble se fondre avec la terre.

© Eglise de Vernon, Claude Monet, 1894, Brooklyn Museum, New York



**Tarte Tatin**  
**Pays d'Auge**

Color created by  
**PANTONE®**

*Tarte Tatin*, couleur brune caramélisée, évoque les doux reflets ambrés de la pomme du délicieux dessert emblématique du même nom. Chaleureuse et gourmande, *Tarte Tatin* rend hommage à la gastronomie de l'Eure et transporte vers les délices des bonnes tables et du savoir-faire des producteurs et artisans locaux.

© Les galettes, Claude Monet, 1882, Collection privée



**Crépuscule**  
**Vallée de la Seine**

Color created by  
**PANTONE®**

*Crépuscule* évoque la magie de l'heure dorée, du début de soirée, lorsque le ciel de la Vallée de la Seine s'habille d'une écharpe corail. Cette teinte chaleureuse invite à se rassembler pour en savourer la beauté. Elle saisit les subtils changements de lumière et rappelle le charme et la puissance intemporelle de la nature.

© Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt, effet d'hiver, Claude Monet, 1880, Petit Palais, Paris



**Paille**  
**Blés du Neubourg**

Color created by  
**PANTONE®**

*Paille* est un jaune doré à la fois naturel et organique. Issue de la terre et sublimée par la lumière du soleil, cette nuance authentique évoque les champs de blé, rappelant l'identité rurale de l'Eure et les cultures du pays du Neubourg. Alliage de la tradition et de la modernité, cette teinte incarne l'âme fertile de la région, entre agriculture et artisanat.

© Les coteaux de Thierceville, Camille Pissarro, 1897, Galerie Georges Petit, Paris



## TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

## La Majorité départementale à l'écoute des élus locaux

Le département, c'est le premier partenaire des communes. C'est un partenaire naturel. Pour mieux répondre aux attentes des équipes municipales et être plus réactif, la Majorité départementale a refondu ses dispositifs et ses subventions, ainsi que son calendrier.

Et les élus furent au rendez-vous !

Pour la campagne 2023, pas moins de 720 dossiers ont ainsi été déposés et étudiés. Ils ont donné lieu à l'attribution de 7 millions d'euros de subventions départementales pour des projets concrets et utiles à la qualité de vie des Eurois : vidéoprotection, rénovation d'églises, végétalisation, création d'espace de loisirs pour les plus petits et de City stades pour les plus grands, travaux d'isolation des bâtiments publics, rénovation et constructions d'écoles, etc.

Pour plus de transparence et de compréhension, nous avons également mené un travail au sein du Département pour créer un guide de nos aides qui soit clair, concis et exhaustif. Objectif : ne plus faire perdre de temps aux élus qui montent un projet et

cherchent des financements ou plus simplement un conseil, un accompagnement.

**L'Agence de la Ruralité, facilitateur de projets**

Avec bientôt deux ans d'existence, l'Agence de la Ruralité est plus que jamais l'outil de la proximité, à la disposition des élus locaux de l'Eure.

Faciliter la vie des élus, briser ce sentiment d'isolement qu'ont les maires ruraux face aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer au quotidien, les guider dans la complexité administrative, les orienter dans la foule des partenaires et des dispositifs, c'est l'ADN et l'objectif que Sébastien Lecornu a fixé à l'Agence de la Ruralité en août 2022.

Depuis, sous l'égide de Frédéric Duché, l'action de l'Agence s'est déployée comme un « cou-teau-Suisse ». A la fois guichet unique pour répondre à toutes les questions, l'Agence peut également accompagner des projets, mettre en relation avec nos partenaires, prêter de manière ponctuelle des radars pédagogiques pour réaliser des relevés de vitesses ou encore des kits événementiels pour

assurer l'animation et la sécurisation d'un petit événement comme une foire à tout !

Être aux côtés des élus, être à leur écoute tout en étant efficace, c'est, à notre façon, apporter une première réponse concrète à la crise des vocations que nous connaissons depuis plusieurs années dans les équipes municipales.

**Les élus du Groupe Majoritaire  
Ensemble Pour l'Eure**

# 15 mai au 23 septembre 2024

Ce sont les dates d'ouvertures de la plateforme [vosaides.eure.fr](https://vosaides.eure.fr) destinée à recevoir les dossiers de demandes de subventions des communes.

## TRIBUNES DE L'OPPOSITION

## Vieillir bien, de grands besoins

La démographie nous donne des prévisions fiables pour anticiper de grands changements dont le vieillissement de la population. Désormais, 1/5 de la population française a plus de 65 ans. Ce sera un 1/4 en 2040 et près du 1/3 en 2050. Nous aurons alors triplé le nombre de personnes de plus de 85 ans. Dès 2030, le nombre de plus de 65 ans dépassera celui des moins de 15 ans. Ici, dans l'Eure, le nombre de moins de 30 ans a baissé de 5 % en 10 ans quand celui des 60 ans et plus a bondi de 28 %.

Face aux enjeux d'autonomie et de dépendance, nous soutenons les actions du Département pour favoriser le maintien à domicile, lutter contre la solitude et soulager les aidants. Mais ce sera difficile

dans un département bon dernier de l'offre médicale.

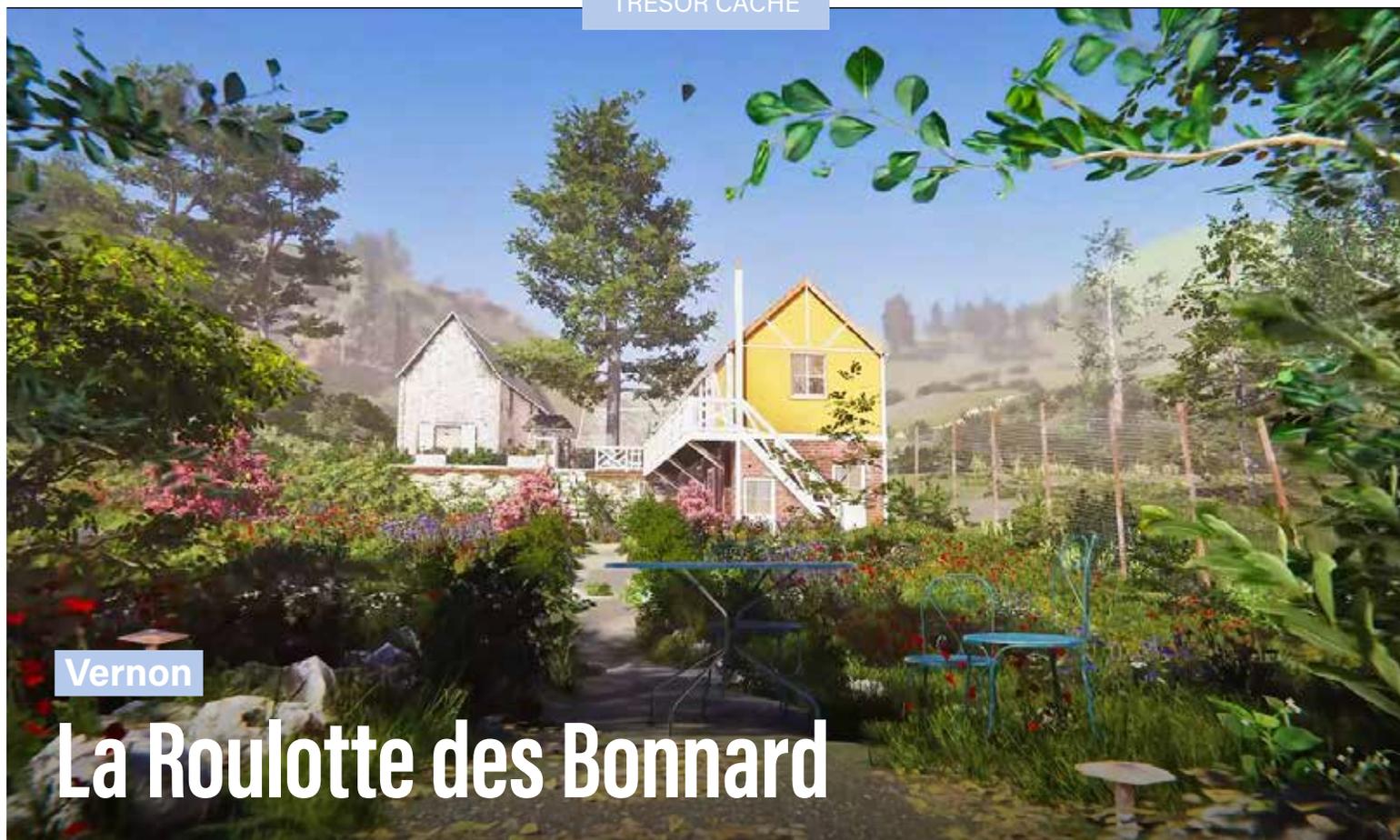
Voilà pourquoi notre groupe porte, auprès du Ministère de la Santé, le projet d'une expérimentation de Maisons Grand âge. Il s'agirait de structures hybrides en lien avec un EHPAD, l'ARS et un hôpital, permettant d'accueillir nos aînés dépendants au plus près de leur bassin de vie et de leur famille. Un beau projet, humain, pour vieillir bien, près des siens.

**Arnaud LEVITRE,**  
**Président du groupe**  
**« L'Avenir en Partage »**

**Tribune non parvenue**

**Marc-Antoine JAMET**  
**Président du groupe**  
**« L'Eure nous Rassemble »**





Vernon

# La Roulotte des Bonnard

Reconstitution en 3D de la maison et du jardin des Bonnard, par Nicolas Deschamps. © Nicolas Deschamps 3D

À Vernon, le peintre Pierre Bonnard et sa compagne et muse Marthe ont trouvé un havre de paix dans une maisonnette entourée d'un jardin lumineux ouvert sur la Seine.

En arrivant, on la reconnaît instantanément : un siècle après avoir été dessinée par Pierre Bonnard, la balustrade en bois peint, posée sur le balcon de la « Roulotte », a été préservée. Le peintre (1867-1947), co-fondateur du mouvement nabi et adepte de l'impressionnisme, a représenté la bicoque et son jardin dans plusieurs toiles, comme « Le balcon bleu » (1910) ou « La terrasse à Vernon » (1928). « C'est fascinant de savoir que cette maison est visible sur certains de ses tableaux », s'exclame Nicolas Deschamps. Il y a une dizaine d'années, l'Eurois s'est installé dans une maison à quelques mètres de la modeste bâtisse où Pierre et Marthe Bonnard ont vécu, par intermittence, entre 1910 et 1936. Passionné

d'histoire locale et intrigué par ce lieu empreint de douceur et de souvenirs, Nicolas se lance dans des recherches minutieuses.

### Un film en 3D

« On a cherché toutes les archives possibles, des dessins, des photos, et les toiles de Bonnard bien sûr, pour savoir comment était la façade de la maison à l'époque », décrit le co-fondateur de l'Agence de tourisme temporel vernonnaise. Le résultat de ce travail est une reconstitution en 3D des lieux : « Les nombreuses toiles faites dans le jardin constituaient un puzzle, mais on n'avait jamais vraiment de vue d'ensemble. L'idée avec ce film en 3D est de se promener d'une toile à l'autre, et de voir comment étaient la maison et le jardin à l'époque », résume Nicolas Deschamps. Un jardin bien moins ordonné que celui de Monet, à Giverny. Les Bonnard laissaient la nature s'exprimer librement dans une longue bande de verdure qui se jetait dans la Seine, sans entrave. Ils possédaient d'ailleurs une barque pour aller se balader sur l'eau et en apprécier les couleurs changeantes. « On comprend qu'ils aient pu être attirés par ce lieu, soupire Nicolas Deschamps. Quand je me promène au même endroit, je perçois cette lumière très particulière qui se reflète sur la Seine, même par temps gris. Cela crée une atmosphère pleine de poésie, un peu hors du temps. C'est la Normandie bucolique, paisible, telle qu'on l'imagine. »

## Bonnard, Pierre et Marthe

Le réalisateur Martin Provost a choisi de raconter l'histoire de Pierre et Marthe Bonnard dans son dernier long-métrage, sorti en janvier 2024. Vincent Macaigne et Cécile de France y incarnent le peintre et sa muse. Même si le film *Bonnard, Pierre et Marthe* n'a pas été tourné dans l'Eure, on peut y suivre le couple dans son quotidien normand (entre autres), de l'intimité de La Roulotte à la vie mondaine de l'artiste.



© Memento Distribution

## Le Neubourg, Le Havre

# Peinture et photo, toute une histoire

**Dans le cadre de l'expo Photographier en Normandie, les Archives de l'Eure prêtent plusieurs photos au Musée d'art moderne du Havre. L'occasion d'étudier les liens entre peinture et photo.**



19 août 1839. Lors d'une séance à l'Institut de France, Louis Daguerre présente son procédé photographique, le daguerréotype, mis au point avec son associé, Nicéphore Niépce. Ce jour-là, le peintre Paul Delaroche s'écrie : « *La peinture est morte !* »

15 avril 1874. Le photographe parisien Nadar expose, dans son atelier, 30 peintres dont certains entreront dans l'histoire de la peinture. C'est la naissance de l'impressionnisme. Entre ces deux dates, la peinture et la photographie entretiennent des relations étroites et chacune va permettre à l'autre de se développer. « *Si la photo est alors perçue comme une concurrente sérieuse à la peinture, certains peintres, également photographes, cherchent de nouveaux procédés, une nouvelle façon de se réinventer, ce que fait l'impressionnisme* », analyse Marie Taupiac, directrice des Archives départementales de l'Eure.

Outre le daguerréotype représentant le marché du Neubourg (voir ci-dessous), les photos prises dans l'Eure sont le reflet de cette époque. On y voit la gare de Beaumont-le-Roger ou la construction de voies de chemin de fer qui illustrent le réalisme de la photographie servant de base à la créativité des peintres. « *Les gares sont des thématiques récurrentes en photo comme dans les toiles impressionnistes, à l'image de La Gare Saint-Lazare de Monet. La ligne de chemin de fer Paris-Normandie se construit à cette époque-là. Et beaucoup de paysages normands se retrouvent sur toile comme sur tirage* », ajoute Marie Taupiac.

📍 **Exposition Photographier en Normandie, Muma, Le Havre**

🕒 **Du 25 mai au 22 septembre**

## Le Neubourg

## Plein cadre sur une photo entrée dans l'histoire

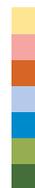
Elle est la photographie la plus ancienne de l'Eure encore conservée à ce jour. 170 ans après, le daguerréotype du marché du Neubourg ne cesse de dévoiler ses mystères.

On y reconnaît aisément le marché du Neubourg, avec en arrière-plan l'église Saint-Pierre-Saint-Paul et au premier plan le café de la place, qui existe encore aujourd'hui. Même si certains éléments sont flous, on y distingue nettement les étals des camelots, les carrioles remplies de sacs, probablement de farine et autres denrées alimentaires, et une foule de gens venus vendre ou acheter en ce jour de marché. C'est un moment de vie dans ce qui est, encore aujourd'hui, un rendez-vous habituel prisé de la population. Cette photographie, ou plus précisément ce daguerréotype est novateur pour



l'époque car, contrairement aux autres procédés existants, il permet de fixer l'image dans le temps. « *Cette photo n'est pas datée mais on sait qu'elle a été prise vers 1850 pour une raison simple : le daguerréotype est utilisé entre 1839, date de sa création, et le milieu des années 1850, remplacé par d'autres procédés plus pratiques.*

*C'est un choix audacieux de représenter une scène de marché car cette technique implique un temps d'exposition de 30 à 40 minutes. Tout l'intérêt de cette image réside dans la foule en mouvement et ce flou presque artistique est ce vers quoi tendent les peintres impressionnistes », décrit Marie Taupiac.*



Vernon

# Photographie et Givernisme

**Jean-François Rauzier se définit comme un hyperphotographe, concept qu'il a lui-même créé en 2002, pour décrire la technique qu'il a inventée et dont il est passé maître en ce domaine au niveau international.**

« **L'**hyperphotographie, ça consiste à déconstruire l'image pour la reconstruire. C'est de la photo mosaïque. Je prends des milliers de photos d'un même sujet, sous tous les angles, que j'assemble ensuite en une seule image pour aboutir à quelque chose de nouveau », affirme Jean-François Rauzier.

Exposé dans les plus grands événements de photo contemporaine, l'hyperphotographe était habitué jusqu'à présent à photographier des éléments architecturaux comme le château de Versailles, des musées ou des gratte-ciel, arrivant ainsi à créer, à partir de photos réelles, des lieux imaginaires qui pourraient être sortis tout droit de l'imagination de George Lucas.

## Le Givernisme ou l'inspiration de Monet

Pour sa nouvelle exposition au Musée Blanche-Hoschedé-Monet à Vernon, il lui a fallu plusieurs mois pour créer des toiles murales ainsi qu'une dizaine de tableaux sur le thème de l'impressionnisme, ou plus précé-

sément sur le « givernisme », avec en toile de fond le jardin de Monet. Un projet nouveau pour lui qu'il a pris comme un défi. « C'est le résultat d'un travail en résidence à Giverny, à l'invitation de la fondation Monet. C'est très différent de ce que je fais d'habitude. J'ai fait un travail nouveau, très inspiré de celui de Monet », souligne-t-il.

Ce sont ainsi des milliers de clichés de fleurs, de différentes variétés, tailles et coloris, qui ont été pris avant d'être superposés sur un fond d'une toile de Monet. Le résultat est surprenant et offre aux visiteurs deux visions : une vision de près où l'on scrute chaque détail et l'autre dans sa globalité représentant une nouvelle perception des lieux colorés, vivants pour atteindre une sorte d'abstraction, « un peu comme Monet avec ses nymphéas ».

Dans une pièce du musée, trois grandes toiles murales font face aux visiteurs. On est immédiatement plongé au cœur du bassin des nymphéas, en pleine nuit avec cette teinte bleutée, effet nuit américaine garanti ! En face de nous,

Monet nous regarde, accoudé sur le célèbre pont qu'il a peint tant de fois, comme pour nous révéler ses secrets. « Cette toile très réaliste a nécessité près de 200 photos. J'ai ajouté ensuite des éléments comme l'image de Monet sur le pot ou sur un canot », et même un petit clin d'œil hitchcockien avec l'apparition du photographe dans la toile.

Que représente Monet dans l'œil du photographe ? « C'est un immense personnage. On peut dire que c'est avec sa toile Impression, soleil levant qu'il a créé l'impressionnisme, bien que le mouvement soit parti d'un collectif dont il était l'une des figures de proue. Il a inspiré les abstraits américains avec ses nymphéas. Il a atteint l'abstraction. C'est un géant selon moi », conclut-il.

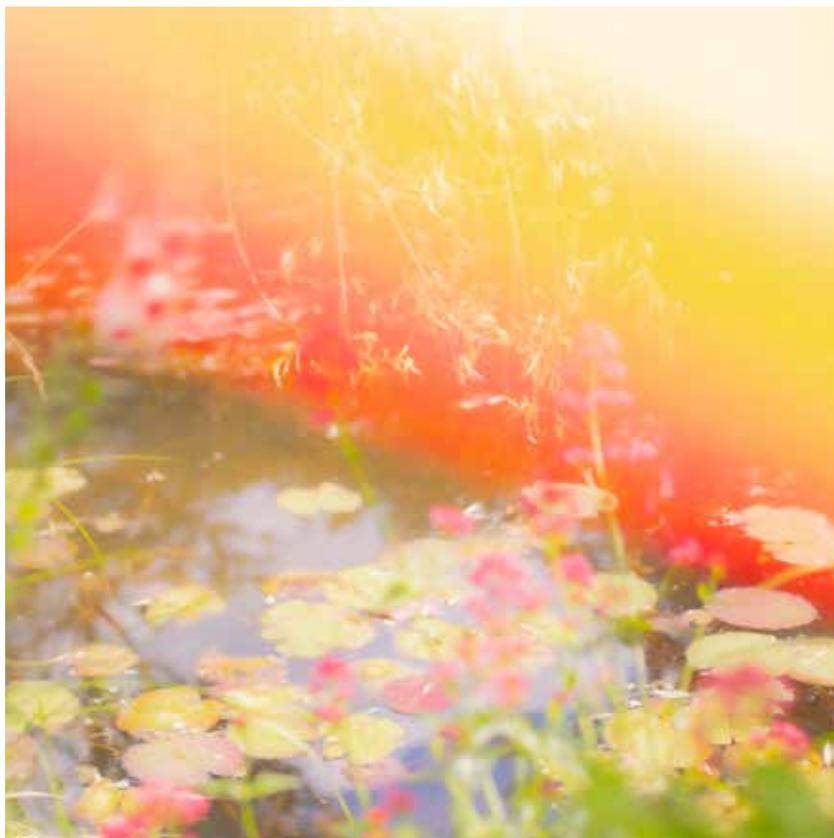
📍 **Musée Blanche-Hoschedé-Monet, Vernon.**  
🕒 **Jusqu'au 22/09. Du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.**  
💰 **De 3,50 à 5,50 €. Gratuit - 26 ans.**



## Giverny, Les Andelys, Le Bec-Hellouin

## Paul Rousteau, photographe impressionniste

« J'ai une véritable passion pour l'impressionnisme ; l'observation des couleurs, la lumière, l'instantanéité. Giverny est un modèle de vie. C'est une source d'inspiration inépuisable. »



© Paul Rousteau

Pour les 150 ans de la naissance de l'impressionnisme, Paul Rousteau, artiste aux mille talents (il a réalisé, cette année, l'affiche officielle de Roland-Garros), a décidé de faire une série de photos sur les soleils levants en Normandie. « J'ai longé la Seine pendant plusieurs jours à vélo et j'ai effectué plusieurs vols en ULM pour photographier Giverny, que je connais très bien pour y avoir séjourné souvent, mais aussi Château-Gaillard, Le Bec-Hellouin... Quand mon appareil photo montre la réalité, moi, je cherche à me surprendre, à m'échapper de cette réalité, à créer un mystère. » Le photographe explore les limites de la photographie en utilisant des filtres notamment « pour montrer le réel autrement ». Il manipule ses images après la prise de vue. Le travail de l'artiste parisien se concrétisera prochainement par une exposition. Seul le lieu reste encore à trouver.

Né en France en 1985, Paul Rousteau a suivi les cours de l'école alternative Steiner-Waldorf. Il fait ensuite ses études à l'école de photographie de Vevey, en Suisse. Entre les beaux-arts et la mode, les natures mortes et les voyages, ses photos sont parues dans *M*, le magazine du Monde, *i-D*, *The New Yorker* et *Libération* ; il a travaillé pour des marques comme Agnès b et Diptyque. C'est un photographe remarquable ; c'est aussi un musicien, un peintre, un vidéaste. Il se lance également dans l'intelligence artificielle.

🌐 [www.paulrousteau.com](http://www.paulrousteau.com)

📸 Vous pouvez le suivre sur son Insta : @paul\_rousteau

## Vernon

## Sarah Jérôme, l'art au corps

« L'art s'exprime par le corps », tel est le credo de Sarah Jérôme, artiste peintre, qui expose, dans le cadre de Normandie Impressionnisme, une douzaine de toiles au Pavillon des Jouets où elle était en résidence.

Elle peint le corps dans son plus simple appareil, lascivement étendu dans l'herbe ou de dos face au soleil couchant dans le pur style impressionniste, avec une dose d'abstrait. « Ma peinture est gestuelle, sensuelle ou sensorielle. Le corps revient de manière récurrente mais partiel, fragmenté », souligne-t-elle. Pour Sarah Jérôme, le corps est aussi son outil de travail, elle qui a pratiqué la danse durant 15 ans. Elle peint avec les doigts ou les mains comme une chorégraphie picturale, « parfois avec des chiffons ou de la paille de fer, en enlevant la matière première pour révéler la composition et les personnages. Je construis et déconstruis tout en gardant chaque strate comme un archéologue ».

Pourquoi l'impressionnisme la touche-t-il autant ? « Le mot impression me questionne : il évoque une révélation photographique mais aussi une sensation, la sensation des paysages et des lieux. Les informations, les perceptions s'agglomèrent entre elles pour raconter une histoire. Après, libre à chacun de l'interpréter à sa façon. »

Résidant en Île-de-France, Sarah Jérôme a régulièrement fait les allers-retours, depuis février, pour peindre en résidence au Pavillon des Jouets, un trajet nécessaire pour trouver l'inspiration dans ce lieu « loin du bruit, comme une sorte de parenthèse. Un moyen de faire silence, comme une contemplation, une manière de ralentir le temps ».



Jusqu'au 26 mai.

📍 134, route de Giverny, Vernon.

🕒 En libre accès les samedis de 14h

à 18h. 🌐 Les autres jours sur rendez-vous : [visites@pavillon-des-arts.com](http://visites@pavillon-des-arts.com).



## Verneuil d'Avre et d'Iton

## Françoise Petrovitch, lavis des autres

Françoise Petrovitch a installé son atelier à Verneuil d'Avre et d'Iton il y a cinq ans. L'artiste pluridisciplinaire y a trouvé le calme et la proximité avec la nature qui manquaient à sa vie

en région parisienne. « *J'aime cette idée d'être un peu en retrait de Paris, inaccessible, sans vivre en ermite pour autant. La ville de Verneuil est à taille humaine, son centre historique m'a plu. Et la présence du train est appréciable* », dépeint-elle.

### Du lavis à la sculpture monumentale

Peintre, dessinatrice, sculptrice, Françoise Petrovitch multiplie les projets. Elle travaille tantôt la céramique, tantôt l'encre ou encore la vidéo, avec ce souci d'approcher ses sujets avec le plus de justesse possible, et toujours « *la curiosité et le plaisir de réapprendre* » à

chaque nouveau médium utilisé. Ses thèmes de prédilection ? Difficile à dire tant ses inspirations sont nombreuses. « *Je porte à la fois un regard sur l'histoire de l'art, les peintures anciennes, mais aussi beaucoup sur les jeunes gens. Je m'intéresse beaucoup à l'idée de quelqu'un en train de grandir, j'essaye de retenir ce moment fugitif.* »

Ses œuvres oscillent entre quotidien et chimère, proximité et distance. « *Ce qui m'intéresse, c'est de saisir ce qui est intime à chacun, et qui est sans doute le plus générique pour tout le monde.* »

Au Louvre-Lens, elle a créé en 2018 une grande sculpture en bronze dans le parc du musée, sur une commande d'un collectif citoyen de Lens-Liévin. Un « *projet fort, autour d'un thème qu'ils avaient choisi : le refus de la misère* ». L'artiste conçoit en ce moment une tapisserie monumentale de 23 mètres de long à la demande de la Cité d'Aubusson, en hommage à l'écrivaine George Sand, à l'occasion des 150 ans de sa mort en 2026. Elle exposera prochainement à Tokyo, à Shanghai, et a été invitée à concevoir le décor d'une des cloches de l'abbaye de Fontevraud, parmi cinq autres artistes contemporains. Une actualité riche pour celle qui, depuis toute petite, voulait devenir artiste. « *Je n'avais pas d'artiste dans la famille, retrace-t-elle. Mais j'ai fait la rencontre d'œuvres d'art dans des livres – je me souviens particulièrement d'une biographie d'Edgar Degas. Depuis mes 8-9 ans, je veux être dessinateur, comme je disais à l'époque. Je n'ai jamais voulu faire autre chose.* »



© Hervé Plumet

## Vernon

## Gao Bo : un artiste engagé

Sur la route de Giverny, l'artiste Gao Bo a posé ses yourtes dans l'ancien Pavillon des Jouets pour en faire un espace culturel et artistique contemporain, fidèle à son image.

Le lieu a de quoi surprendre. Le Pavillon des Jouets, cette ancienne usine de torréfaction de café, puis d'entrepôt de jouets, sert dorénavant d'écrin aux œuvres de Gao Bo. Le photographe et plasticien chinois a inauguré en novembre 2023 l'espace BoArt, qui sert à la fois de salle d'exposition et de résidence d'artistes, ainsi que son propre atelier à l'étage où trônent deux yourtes pour les amis de passage.

Gao Bo est un artiste reconnu dans le monde de l'art pour ses œuvres engagées et puissantes. De ces instants figés, il les transforme en art vivant. « *Je considère mes photos comme la base de mes*

*créations. L'œuvre commence ensuite à pousser en profondeur et en largeur et se transforme en 3 dimensions pour tendre vers un art total. Parfois, je fais disparaître mes œuvres. Soit je les brûle, soit je peins dessus. Il y a un sens. Ce n'est pas du spectacle* », explique-t-il.

Exposé dans le monde entier, Gao Bo cherchait un local pour exposer ses œuvres et faire partager ses connaissances. Lorsqu'il découvre la région, c'est le coup de foudre. « *Je me sens*

*chez moi ici* », affirme cet amoureux de Bonnard et de Monet sur lequel il dit : « *Ses dernières œuvres dépassent son image. C'est de l'art contemporain.* »

Cet espace, il le définit comme un lieu de vie, de travail, d'exposition et d'accueil d'autres artistes en résidence, ce qu'il avait déjà créé à Pékin en 2009. Il espère d'ailleurs créer des liens entre ces deux lieux. « *J'ai toujours eu envie de créer une famille d'artistes.* » Tout comme les impressionnistes.



**AGENDA****IMPRESSIONNISTE**

Les 150 ans de l'Impressionnisme se célèbrent toute l'année aux quatre coins de l'Eure grâce au Festival Normandie Impressionniste. Vous pouvez consulter tout le programme des événements jusqu'au 22 septembre 2024 sur [www.normandie-impressionniste.fr](http://www.normandie-impressionniste.fr).

**Jusqu'au 30 juin**

**L'IMPRESSIONNISTE ET LA MER**

Prenons un bol d'air frais sans quitter les terres de l'Eure. Avec l'expo *L'impressionnisme et la mer*, le Musée des Impressionnistes nous emmène sur les rivages de Normandie et d'ailleurs auprès des plus grands peintres qui ont reproduit les charmes des stations balnéaires mais aussi la vie des ports, le transport maritime ou encore les envies d'ailleurs.

📍 **Musée des impressionnistes, Giverny.**

🕒 **De 10h à 18h.**

**Tarifs : de 9 à 12 €. Gratuit - 18 ans.**

🌐 [www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)



**Jusqu'au 15 septembre**

**LES DERNIÈRES LUEURS DE BINET**

Cette exposition captivante vous plongera dans l'univers des œuvres colorées et vibrantes de l'artiste normand Adolphe Binet, inspirées par l'atmosphère sereine et lumineuse des scènes familiales qu'il a vécues en Normandie. Une occasion unique de découvrir son talent et de s'imprégner de la richesse de son travail.

📍 **Musée Alfred-Canal, Pont-Audemer**

🌐 [www.ville-pont-audemer.fr](http://www.ville-pont-audemer.fr)

**Du 27/04 au 22/09**

**Givernisme**

Le photographe Jean-François Rauzier est l'inventeur du Givernisme et de l'hyperphotographie, technique consistant en un montage de photographies pour en créer des œuvres picturales monumentales saisissantes de réalisme. Ici, il s'inspire des œuvres de Monet et de son jardin. « Nous avons choisi de présenter un artiste qui a travaillé en résidence à Giverny dans les jardins de Monet en 2022, invité par la Fondation Versailles-Giverny. Sa technique d'hyperphotographies nous a semblé parfaitement correspondre à la notion d'innovation et l'idée d'un héritage artistique de l'impressionnisme en 2024. De ses études de paysages floraux à ses expérimentations chromatiques, Jean-François Rauzier, avec une fécondité artistique remarquable, propose un florilège d'œuvres aux accents néo-impressionnistes. Suivant les recherches de Monet, il explore les formes et les couleurs, les démultipliant jusqu'à l'abstraction », explique

Nicolas Bondenet, conservateur du musée Blanche-Hoschedé-Monet à Vernon.

📍 **Musée Blanche Hoschedé-Monet, Vernon**

🕒 **Du mardi au dimanche**

**de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.**

**De 3,50 à 5,50 €. Gratuit - 26 ans.**



**Jusqu'au 29/09**

**LES PISSARRO**

La famille Pissarro est mise à l'honneur à Lyons-la-Forêt, notamment Paul-Émile, un des fils de Camille, qui y vécut 10 ans. Initié à la peinture très jeune, il eut comme parrain Monet, excusez du peu. 3 événements sont organisés autour des Pissarro : une exposition avec des reproductions de toiles de Camille et Paul-Émile et des photos de famille. Une conférence vous permettra d'en savoir plus sur Paul-Émile. Enfin, 2 films seront projetés en plein air autour du thème : « une caméra très impressionniste ».

📍 **Du 1<sup>er</sup>/05 au 29/09 : exposition sur l'esplanade Ravel, rue de la République. 18/05, 19h, conférence à la salle de bailliage. 23 et 24/08 : ciné plein air, sente des 3 moulins.**



**09/05**

**CORRESPONDANCES**

Participez à la lecture de la correspondance intime entre Monet et Clemenceau, révélant l'une des plus belles amitiés du XIX<sup>e</sup> siècle. Explorez les lettres empreintes de tendresse qui témoignent des dernières années du peintre à Giverny.

📍 **Musée des impressionnistes, Giverny.**

🕒 **18h. Tarifs : de 5 à 7 €.**

**Du 17/05 au 15/09**

**AMERS REMARQUABLES**

Saviez-vous que les amers remarquables sont des éléments bâtis ou naturels servant de repères sur la côte pour aider à la navigation des bateaux (arbres, châteaux d'eau, églises...) ? Nous, on l'a appris à l'occasion de cet article. Pour célébrer la Seine des impressionnistes, une soixantaine d'artistes contemporains ont imaginé des escales artistiques le long du fleuve à Poses, à découvrir au fil de l'eau.

📍 **Chemin de halage, entre le barrage et le musée de la batellerie, Poses.**

**Du 18 au 25/05**

**ÉCOUTER LE MONDE**

Profitez d'une expérience unique grâce au field recording consistant à capturer la vie sonore du monde à travers l'enregistrement de sons et de chuchotements d'animaux, de végétaux, ou d'activité humaine. Nova Materia vous propose 3 jours d'ateliers d'éveil et de création à l'issue desquels votre travail sera retransmis sur scène. Le 25 mai, une soirée exceptionnelle vous attend à la Filature Levavasseur pour un concert unique, les yeux fermés.

📍 **Du 18 au 20/05, le Cadran, Évreux. Atelier et concert : 50 €**

**25/05, Filature Levavasseur, 21h30. 19 €.**



Du 18/05 au 22/09

**DÉPAYSAGES**

Deux expos témoignent simultanément de l'évolution des paysages urbains, scrutés par des artistes contemporains. Guillaume Lebel, Anne Houel et Jacques Perconte se penchent sur les mutations du paysage liées à l'activité humaine au musée d'Art, d'histoire et d'archéologie d'Évreux. Louise Gügi et Marie Heughebaert proposent un travail collaboratif autour d'installations, de sculptures et de céramiques à la Maison des Arts Solange-Baudoux. Des œuvres installées dans la ville iront à la rencontre du public, accompagnées d'une œuvre participative sonore de l'artiste Simon Ripoll-Hurier.

📍 **Maison des Arts Solange-Baudoux, Évreux, du 14/06 au 31/08**  
 📍 **Musée d'Évreux, du 18/05 au 22/09**

02/06

**BORD DE SEINE**

C'est un décor digne d'un tableau de Renoir, sur les bords de Seine, dans le magnifique village de Poses. Le temps d'une journée, profitez des belles peintures impressionnistes de Michèle Ratel, qui vous accueillera avec le sourire dans sa galerie. De nombreuses animations vous attendent : reproductions de peintures, quiz, cluedo... le tout accompagné en musique et en costumes d'époque.

📍 **12, chemin du halage, Poses**  
 ⌚ **De 10h à 19h.**  
 🌐 **www.mratel.fr**



Du 29/06 au 22/09

**LA ZONE**



Vous sortirez changé de La Zone, une exposition innovante d'Olga Kisseleva. Elle apporte ainsi une vision féminine du film *Stalker* de Tarkovski où des êtres déclassés guident les Hommes qui veulent traverser une zone interdite. Un cheminement intérieur qui oriente vers l'acceptation. L'artiste utilise l'intelligence artificielle et un matériau inédit, le voile lacté, élaboré à partir des résidus de lait.

📍 **Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux**  
 ⌚ **Du mardi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h.**

Du 12/07 au 03/11

**SYMPHONIE DES NYMPHÉAS**

Plongez dans l'exposition « Hiramatsu Reiji. Symphonie des Nymphéas ». Le maître de la technique du nihonga vous

transportera à Giverny, dans le bassin aux nymphéas et sur la côte normande à travers ses œuvres japonisantes et inspirantes.

📍 **Musée des impressionnistes, Giverny.**  
 ⌚ **De 10h à 18h.**  
**Tarifs : De 9€ à 12 €.**  
**Gratuit - 18 ans.**  
 🌐 **www.mdig.fr**

Du 20 au 22/09

**CHAMBRE DE LUMIÈRES**

Au Moulin d'Andé, découvrez une expérience immersive à ne pas manquer. Pour la clôture du festival Normandie Impressionniste, plongez au cœur d'un milieu boisé en bord de Seine où trois installations lumineuses transforment ces espaces en véritables ateliers de peintres ou plateaux de cinéma dès la tombée de la nuit.

📍 **65, rue du Moulin, Andé**  
 ⌚ **Dès 18h.**  
 🌐 **www.moulinande.com**

Jusqu'au 22/09

**DAVID HOCKNEY**



Sortons de l'Eure pour aller chez nos voisins de Rouen pour une expo sur un artiste d'exception : David Hockney. Le peintre anglais est installé depuis 2019 dans le Pays d'Auge où il réinterroge les paysages de Monet, Sisley et Pissarro. L'exposition en trois volets est conçue pour dialoguer avec les œuvres du Musée des Beaux-Arts. Outre des portraits et des paysages, l'artiste a réalisé des dessins nocturnes à iPad ouvrant la peinture vers l'infini des possibilités.

📍 **Musée des Beaux-Arts de Rouen.**  
 ⌚ **Du mercredi au lundi, de 10h à 18h.**  
 🌐 **mbarouen.fr**

Du 21/06 au 27/10

**Venise**

Découvrez des artistes qui se sont laissé envoûter par la beauté de Venise. Le conservateur du musée de Louviers, Cédric Pannevel, présente l'exposition qui figure au programme de Normandie Impressionniste 2024 : « *Bien que le sujet soit rabâché, de nombreux artistes ont été saisis par l'atmosphère de Venise, à l'instar de Claude Monet, Eugène Boudin, Félix Ziem, Albert Marquet... Dès lors, ils ont souhaité se confronter au sujet qui a été mille fois traité par d'autres et proposer leur point de vue. Nous sommes partis sur les traces d'un voyageur du 19<sup>e</sup> siècle muni de son guide touristique. Le visiteur découvrira comment les impressionnistes et leurs contemporains ont abordé le thème de Venise (de 1870 à 1910) à un moment où la cité lacustre se transforme au gré des innovations (Vaporetto, nouveaux ponts, apparition de l'électricité et du chemin de fer, etc.).* »

📍 **Place Ernest-Thorel, Louviers**  
 🌐 **Du mardi au samedi, de 14h à 18h.**  
**Gratuit.**



# 1874, un autre anniversaire, à Pont-Saint-Pierre

**Vallée de l'Andelle, la Filature Levavasseur en impose. Depuis 1842, on y file du coton venu des Amériques. Le 23 août, elle est attaquée par un feu ravageur. Historienne et cheffe de projet culturel au Département de l'Eure, Catherine Herr-Laporte nous conte cette histoire (maudite).**

**A**vril 2024, le rendez-vous est pris avec Catherine Herr-Laporte et Benjamin Rivet, le photographe-caméraman du Deux Sept. Mais qui a bien pu avoir l'idée saugrenue de se retrouver au tout petit matin devant l'hôtel du Département, à 6h ? « Bah, c'est pour voir le soleil se lever, la lumière sera plus belle et les images aussi », confie le spécialiste de la chose. « Hum ! » En route donc, depuis Évreux jusqu'à Pont-Saint-Pierre.

Quarante-trois minutes plus tard, l'Andelle coule toujours à côté de cet édifice majestueux et pourtant évidé. Mais que vient donc faire une cathédrale industrielle, d'inspiration néogothique anglaise ? « Dr » Herr-Laporte vient à notre secours : « Au début du 19<sup>e</sup> siècle, le baron Jacques Édouard Levavasseur fait l'acquisition progressive d'un vaste domaine le long de l'Andelle, vallée largement marquée par l'industrialisation et en particulier par l'activité textile. Il y fait construire 5 usines, dont 3 filatures. À sa mort en 1842, son fils, Charles Levavasseur, hérite de l'entreprise familiale. Mais, 3 ans après, un incendie ravage la totalité du site. »

## Démésure vs malchance

Déambuler en ces lieux est saisissant. Seuls le cours de l'eau et les oiseaux viennent briser un silence parfois mélodieux, parfois assourdissant.



« Ambitieux, Charles Levavasseur imagine un projet qui implique notamment de modifier le cours de l'Andelle en faisant percer un canal afin d'avoir davantage de force hydraulique pour alimenter sa nouvelle usine. » La cheffe de projet pour la valorisation de l'usine Levavasseur fait une pause et ménage ses effets : « La grande filature de coton (96 m de long et 36 m de haut) entre en produc-

tion en 1861 avec à ses côtés une "petite" filature, en 1868. Ces deux usines doivent ainsi produire 4T de fil par jour, soit 4,5 fois plus que ses concurrents de l'époque, grâce à 600 employés. Ces chiffres ne seront jamais atteints. Les filatures Levavasseur se heurtent à la concurrence des cotonnades anglaises, qui sont moins chères. L'arrêt des importations de coton américain en raison de la guerre de Sécession (1861-1865) est un autre coup dur. »

## Rosa, rosa, rosam, rosae

Comme dans *Oliver Twist* de Charles Dickens, le pire est à venir. « La malédiction se poursuit avec un grand incendie qui se déclare dans la grande filature, le 23 août 1874. En quelques heures, tous les planchers en bois s'effondrent, toutes les machines sont détruites et l'usine est en ruine. Ce violent incendie a probablement été provoqué par l'effet de loupe produit par les vitraux des rosaces sur les balles de coton stockées dans les combles. Par chance, l'incendie a lieu un dimanche, seul jour de repos des ouvriers, et aucun blessé n'est à déplorer. »

150 ans plus tard, le Département de l'Eure, propriétaire des lieux, entend donner un nouveau souffle à ce vestige vertigineux de l'architecture industrielle du 19<sup>e</sup>. Affaire à suivre de très près... Dans quelques jours, vous pourrez découvrir la vidéo sur [www.deux-sept.media](http://www.deux-sept.media)



# Hiramatsu et son interprétation des Nymphéas

En voyant les nymphéas de Claude Monet, l'artiste japonais Hiramatsu Reiji a eu une révélation. Il a voulu lui rendre hommage en créant 14 paravents inédits qui seront exposés pour la première fois au musée de Giverny.

*Symphonie des Nymphéas*, de Hiramatsu Reiji, est une œuvre monumentale de 100 m de long. Elle va occuper les 1 000 m<sup>2</sup> du Musée des Impressionnistes Giverny, du 12 juillet au 3 novembre prochain. L'artiste japonais, de 82 ans, maître de la technique nihonga, (peinture japonaise traditionnelle), applique une tradition millénaire pour réinterpréter à sa façon le bassin aux nymphéas au cycle des saisons à Giverny. « *C'est une synthèse entre la tradition japonaise et la fascination pour l'impressionnisme*, explique Cyrille Sciamia, directeur général du Musée des Impressionnistes Giverny et conservateur en chef du patrimoine. *Hiramatsu Reiji a pris les*

*effets de l'eau et de la lumière chers à l'impressionnisme et y a incorporé des hirondelles, des libellules, des feuilles de cerisier qui tombent dans l'eau... Certains diront que c'est trop figuratif, trop décoratif... Personnellement, j'aime beaucoup cette œuvre fascinante qui permet de découvrir les jardins de Giverny à toutes les saisons. » Le Musée des Impressionnistes possède déjà 75 œuvres de Hiramatsu Reiji. Une première exposition lui avait été consacrée en 2013. Celle de 2024 promet d'être encore plus spectaculaire.*

📍 **Hiramatsu Reiji : Symphonie des Nymphéas**, musée des impressionnistes, Giverny.



© Hiramatsu Reiji



© Takemi Art Photos



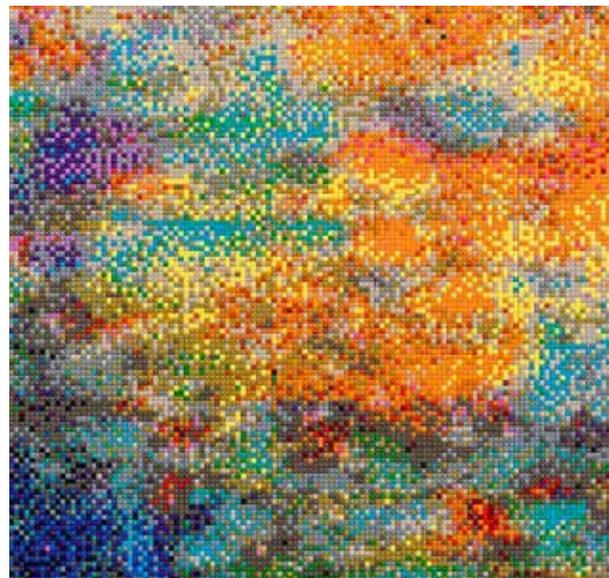
© Takemi Art Photos



© David Hockney/Jonathan Wilkinson

## 650 000 pièces de Lego® pour les Nymphéas de Ai Weiwei

Avril 2023, le Design Museum de Londres dévoilait la plus grande œuvre jamais réalisée en Lego par Ai Weiwei, un artiste chinois reprenant le chef-d'œuvre de Claude Monet. Depuis une dizaine d'années maintenant, ce dissident de la République populaire de Chine utilise les petites briques de Lego comme moyen d'expression. La firme danoise refusant d'être associée au nom Ai Weiwei, le plasticien a fait un appel aux dons pour collecter une partie des 650 000 pièces qui composent *Water Lilies #1*, sa variation sur les Nymphéas de Monet. Dans *AD Magazine*, il expliquait ainsi : « *Notre monde est complexe et s'effondre vers un avenir imprévisible. Il est essentiel que les individus trouvent un langage personnalisé pour exprimer leur expérience de ces conditions difficiles.* »



(Water Lilies #1, d'Ai Weiwei - extrait)

## Les Nymphéas by David Hockney

Les plus grands peintres, de France et d'ailleurs, ont, depuis les débuts de l'impressionnisme, trouvé l'inspiration à Giverny, auprès du maître des lieux. 150 ans plus tard, c'est toujours le cas. Preuve en est avec le maître de l'art contemporain David Hockney, le plus normand des peintres impressionnistes British, depuis qu'il s'est installé chez nos voisins du Pays d'Auge. En 2023, l'artiste de 86 ans a posé non pas sa toile, mais sa tablette tactile, sur les bords du bassin aux nymphéas avant de retravailler ses esquisses sur toile, dans son atelier. Le résultat reprend les thèmes chers à Monet à savoir les reflets du paysage sur l'eau et les désormais cultissimes Nymphéas. On peut même y apercevoir le célèbre pont. Ici, les couleurs sont vives, avec des verts éclatants, pour amener cette touche Pop Art. Ce tableau et une dizaine d'autres sont à voir aux Musée des Beaux-Arts de Rouen jusqu'au 22 septembre.

📍 **Musée des Beaux-Arts de Rouen.**  
🕒 **Du mercredi au lundi, de 10h à 18h.**  
🌐 **mbarouen.fr**



01.05  
— 29.09  
LYONS-LA-FORÊT

# PISSARRO

## L'impressionnisme fait étape à Lyons-la-Forêt.

NORMANDIE  
IMPRESSIONNISTE  
2024



Crédit photo : ©Huile sur toile 41 x 33,6cm - Circa 1890, Cachet «CP» - Collection privée